

# LA NOTE DE CONJONCTURE DE PRO BTP FINANCE #JUIN 2026



## ENVIRONNEMENT ÉCONOMIQUE

### ☞ ZONE EURO : MOMENTUM ENCORE FRAGILE

En zone euro, l'activité économique s'est contractée de 0,2 % au premier trimestre 2026, après une première estimation qui faisait état d'une hausse de 0,1 %. Cette première contraction depuis fin 2022 s'explique en partie par le recul de l'économie irlandaise, tandis que l'Espagne demeure l'économie la plus dynamique de la région. Les enquêtes de conjoncture suggèrent une consolidation de la croissance économique en juin : l'industrie reste en expansion malgré des perturbations persistantes des chaînes d'approvisionnement, tandis que les services restent légèrement en zone de contraction. La consommation des ménages demeure prudente, même si le sentiment économique commence légèrement à se redresser. Du côté des prix, l'inflation a ralenti à 2,8 % en juin, contre 3,2 % en mai. Cette décélération s'explique principalement par la baisse des prix de l'énergie ainsi que par un effet calendaire dans les services.

Dans ce contexte, la Banque Centrale Européenne a relevé ses taux directeurs<sup>1</sup> de 25 points de base lors de sa réunion de juin, la première hausse depuis 2023. Toutefois, le protocole d'accord signé le 17 juin pourrait contribuer à limiter certaines pressions inflationnistes.

### ☞ ÉTATS-UNIS : UNE CROISSANCE ROBUSTE MAIS DES RISQUES INFLATIONNISTES PERSISTANTS

Aux États-Unis, l'économie a progressé de 2,1 % en rythme annualisé<sup>2</sup> au premier trimestre 2026, contre 0,5 % au trimestre précédent. Le principal moteur est la demande domestique alors que le commerce net ralentit. Les enquêtes de conjoncture signalent en juin une accélération de l'activité du secteur privé, portée par la vigueur de l'industrie manufacturière et une amélioration des services. Les ventes au détail continuent de progresser, traduisant la résilience de la consommation, tandis que la confiance des ménages se redresse progressivement après plusieurs mois de forte dégradation. Sur le front des prix, l'inflation a atteint 4,2 % en mai, son plus haut niveau depuis 2023, sous l'effet de la forte hausse des coûts de l'énergie. L'inflation sous-jacente s'établit quant à elle à 2,9 %, témoignant de tensions persistantes sur les prix du logement.

Face à cette situation, la Réserve fédérale a maintenu en juin sa fourchette de taux directeurs<sup>1</sup> à 3,50 % - 3,75 % lors de la première réunion présidée par Kevin Warsh. L'institution a mis en avant les risques inflationnistes liés aux tensions au Moyen-Orient, tout en soulignant la solidité de l'activité économique et du marché du travail.

Sous l'impulsion du nouveau président de la Réserve fédérale, la taille du communiqué de presse a été fortement réduite, ce qui accroît l'incertitude des observateurs.

## SITUATION DES MARCHÉS FINANCIERS

Les marchés européens ont poursuivi leur progression en juin, avec une hausse de +4,36 % pour le Stoxx Europe 50. Le mois a été principalement marqué par une amélioration du dossier États-Unis / Iran, avec l'annonce d'un accord préliminaire visant à prolonger le cessez-le-feu, permettre une réouverture progressive du détroit d'Ormuz et ouvrir un cycle de négociations sur les questions nucléaires, les sanctions, les avoirs gelés et la sécurité régionale. Cette évolution a favorisé une nette détente sur les marchés de l'énergie, avec un recul d'environ 20 % du Brent et du WTI sur le mois. Les investisseurs ont ainsi progressivement intégré un scénario de normalisation du trafic maritime dans le Golfe, même si plusieurs incidents signalés en fin de période ont rappelé la fragilité de l'équilibre actuel. Les désaccords persistants sur les modalités d'application des sanctions, le programme nucléaire iranien et le rôle géopolitique de Téhéran continuent en effet d'entretenir un certain niveau d'incertitude.



Sur le plan sectoriel, la performance du mois reflète à la fois la détente des prix de l'énergie, le soutien apporté par les taux aux valeurs financières et la recherche de visibilité dans un environnement encore incertain. Les Voyages et Loisirs (+7,2 %) enregistrent la meilleure performance du mois, bénéficiant directement de la baisse des coûts de carburant et d'un regain d'optimisme sur les perspectives du secteur. Les Assurances (+6,4 %) et les Banques (+6,3 %) progressent également nettement, soutenues par un environnement de taux plus favorable après le discours plus restrictif des principales banques centrales. La Technologie (+4,8 %) poursuit sa surperformance, portée notamment par la forte progression d'ASML (+24,3 %) et par l'intérêt persistant des investisseurs pour les thématiques liées à l'intelligence artificielle.

Enfin, plusieurs secteurs défensifs affichent également des performances solides, à l'image des Utilities (+4,5 %), de la Santé (+4,3 %), des Produits de première nécessité (Personal Care & Grocery, +4,5 %) et de l'alimentation, boissons et tabac (+4,3 %),

<sup>1</sup> Principal outil conventionnel de la politique monétaire, le taux directeur est le taux qui influence le taux d'intérêt auquel les banques commerciales prêtent à leurs clients.

<sup>2</sup> L'annualisation de la variation trimestrielle donne une idée de ce que serait le pourcentage de variation annuelle du PIB, si le taux de variation d'un trimestre se répétait à chaque trimestre de l'année;

dans un contexte où les incertitudes macroéconomiques restent importantes.

À l'inverse, les Télécommunications (-10,3 %) figurent parmi les plus fortes baisses du mois après leur solide parcours depuis le début de l'année. Le secteur a notamment souffert de prises de bénéfices, d'interrogations sur la consolidation du marché européen et des pressions entourant Deutsche Telekom (-17,4 %) dans le cadre de discussions stratégiques aux États-Unis. Les Matières premières (-9,7 %) reculent également, pénalisées par le repli de plusieurs métaux industriels et précieux en fin de période. L'Automobile et les Équipementiers (-9,3 %) souffrent quant à eux des inquiétudes persistantes sur la demande chinoise, de la pression sur les marges et de publications décevantes de plusieurs acteurs majeurs, notamment Stellantis (-27,5 %) et BMW (-23,4 %). Enfin, le secteur Pétrole et Gaz (-5,3 %) se replie logiquement dans le sillage de la forte baisse des cours du Brent et du WTI.

Les éléments sectoriels ci-dessus visent uniquement à illustrer les principaux mouvements observés sur la période et ne sauraient être interprétés comme une recommandation sur un secteur, un titre ou un instrument financier.

Au 30/06/2026, les principaux indices actions affichent les évolutions suivantes (dividendes réinvestis) :

| (Net return)           | Sur 1 mois | Depuis le 31/12/2025 |
|------------------------|------------|----------------------|
| Indice CAC40           | 2,91 %     | 5,08 %               |
| Indice Stoxx Europe 50 | 4,36 %     | 12,04 %              |
| Indice S&P 500 (en \$) | -0,95 %    | 10,21 %              |
| Indice Nikkei (en Yen) | 5,73 %     | 40,35 %              |

Source : LSEG Workspace – données arrêtées au 30/06/2026  
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Au mois de juin, les taux d'intérêt ont globalement reculé de part et d'autre de l'Atlantique, soutenus par des nouvelles encourageantes concernant l'accord entre les États-Unis et l'Iran ainsi que par la baisse des prix du pétrole.

En Europe, ce mouvement a également été favorisé par des indicateurs économiques mitigés : le PMI composite<sup>3</sup> allemand a déçu, reculant à 48, tandis que celui de la zone euro a progressé à 49,5 et celui de la France à 47,6.

<sup>3</sup> Indicateur avancé de l'activité économique basé sur des enquêtes auprès des entreprises. Un indice supérieur à 50 traduit une croissance de l'activité, tandis qu'un indice inférieur à 50 indique un ralentissement ou une contraction.

Aux États-Unis, les taux longs ont également diminué sur le mois. Ils ont toutefois rebondi en fin de période à la suite de la publication d'un rapport sur l'emploi meilleur qu'attendu, renforçant les anticipations d'une politique monétaire plus restrictive de la part de la Réserve fédérale.



Dans ce contexte, le taux français à dix ans augmente de 10 points de base pour s'établir à 3,65 %, tandis que son équivalent allemand baisse de 7 points de base à 2,86 %. Aux États-Unis, le taux américain à dix ans baisse de 3 points de base pour terminer à 4,42 %.

Performance des principaux indices obligataires au 30/06/2026

|                                   | Sur 1 mois | Depuis le 31/12/2025      |
|-----------------------------------|------------|---------------------------|
| Indice Bloomberg Treasury 1/3 ans | 0,67 %     | 0,51 % (emprunts d'état)  |
| Indice Bloomberg Treasury 3/5 ans | 1,05 %     | 0,64 % (emprunts d'état)  |
| Indice Bloomberg Treasury 5/7 ans | 1,49 %     | 1,06 % (emprunts d'état)  |
| Indice Bloomberg Corp. 3/5 ans    | 1,22 %     | 1,06 % (secteur privé)    |
| €STR                              | 0,34 %     | 0,98 % (taux sans risque) |

Source : Bloomberg Finance L.P. – données arrêtées au 30/06/2026  
Les performances passées ne préjugent pas des performances futures

Les marchés restent volatils et exposés à des risques macroéconomiques, géopolitiques et de marché, susceptibles d'entraîner des corrections rapides.

Document d'information à caractère informatif présentant une analyse rétrospective des marchés

Ce document, non contractuel, constitue une analyse rétrospective à caractère informatif des évolutions économiques et des marchés financiers sur une période donnée.

Il ne constitue pas une offre de vente ni une incitation ou un conseil en vue d'un quelconque investissement ou arbitrage de valeurs mobilières ou tout autre produit de gestion ou d'investissement, ni une recommandation d'investissement au sens de la réglementation applicable. Les informations présentées reposent sur des données et des sources jugées fiables à la date de publication, mais ne sauraient garantir leur exactitude ou leur exhaustivité. Elles reflètent une interprétation du contexte économique et financier susceptible d'évoluer. Les informations présentées ne constituent pas des recommandations d'investissement ou des conseils boursiers fondés sur des circonstances spécifiques aux lecteurs ou pouvant répondre à leurs exigences particulières, les noms et les valeurs cités le sont uniquement à titre indicatif. PRO BTP Finance décline toute responsabilité dans l'utilisation qui pourrait être faite de ces informations et des conséquences qui pourraient en découler, notamment au niveau des décisions qui pourraient être prises ou des actions qui pourraient être entreprises à partir de ces informations.

Les investisseurs potentiels doivent prendre connaissance des risques associés à un investissement en produits financiers, notamment le risque de perte en capital. Les performances passées ne peuvent en aucun cas garantir les résultats futurs et les investissements réalisés peuvent fluctuer tant à la baisse qu'à la hausse. La valeur d'un investissement est soumise aux fluctuations du marché. Par conséquent, les investisseurs peuvent perdre tout ou partie de leur capital initialement investi.

Ce document ne peut être reproduit ou transmis sans l'accord écrit préalable de PRO BTP Finance.

